

LA NOCE AU VILLAGE

— LU A LA SOCIÉTÉ ROYALE, MAI 1887 —

Ce matin, dans la vieille église,
Comme les oiseaux s'éveillaient,
Le beau promis et sa promise
Près de l'autel s'agenouillaient.

Puis, après une messe basse,
Devant les parents réunis,
Tout émus, à la même place,
Le prêtre les avait bénis.

Ensuite, le long du village,
Les époux, pendant tout le jour,
Ont fait les visites d'usage
Aux connaissances d'alentour.

Non pas dans la vieille calèche
Aux longs ressorts de cuir, piqués,
Et dont la caisse noire sèche
Entre ses brancards détraqués ;

Mais dans la voiture nouvelle
Peinte en éclatante couleur,
Si vive, que, lorsqu'on attelle,
Le cheval en a presque peur ;

Avec le harnois du dimanche
Tout reluisant sous son nickel,
Et le fouet au mince et long manche
Qui semble menacer le ciel.